



National Défense
Defence nationale

Speaking Notes for

Notes d'allocution du

Chief of the Defence Staff
Général Walt Natynczyk

Chef d'état-major de la Défense

Institut de la Conférence des associations de la défense

Ottawa (Ontario)

27 février 2009

Please check against delivery

Comparer au discours prononcé

Canada

I. Mot d'ouverture

Merci pour cette belle présentation. Je remercie aussi le Lgén Evraire, M. Cowan, Ph. D., et le Colonel Pellerin qui ont organisé cette importante réunion. Alain, je m'émerveille de tout le travail que vous abattez pour le succès de l'ICAD.

Messieurs les sénateurs et députés fédéraux et provinciaux, merci à vous tous pour l'intérêt que vous manifestez et votre présence ici.

Je tiens à saluer le Gén. Mattis et le Gén. Renuart, qui sont parmi nous ce matin. Je suis également très heureux d'accueillir le Gén. Manson, le Gén. Baril et le Gén. Heneault, qui ont tous les trois déjà occupé le poste de CEMD.

Capitaines et colonels honoraires,

Officiers généraux,

Adjudant-chef des Forces canadiennes, chefs et SMR,

Distingués membres de l'Institut de la Conférence des associations de la défense,

Mesdames et messieurs,

Je suis très heureux d'avoir la possibilité de m'adresser aux membres et aux invités de l'ICAD (Institut canadienne des associés de Défense). Je vous remercie tous de votre présence.

Je me sens privilégié d'être ici en tant que votre CEMD. J'en suis à mon huitième mois dans mes fonctions et, déjà, je peux dire que c'est toute une expérience! J'ai eu l'occasion de voir les FC d'un océan à l'autre, de naviguer dans le Pacifique et dans l'Atlantique, en Méditerranée et dans le Golfe Persique. J'ai visité à trois reprises la Force opérationnelle à Kandahar, dont une fois à Noël en compagnie du Ministre.

Vendredi dernier, les Rangers m'ont fait conduire un de leurs véhicules autoneige sur des lacs dans le nord-est de la Saskatchewan. Ce fut toute une journée et, par surcroît,

une journée rémunérée.

Où que j'aïlle, je ne peux faire autrement que d'être fier de nos hommes et femmes en uniforme. Ils sont pour moi une source d'inspiration. Les Canadiens peuvent être fiers d'avoir l'une des forces militaires les plus professionnelles et les mieux entraînées du monde. Nos alliés nous disent aussi que les FC sont excellentes. Mais vous n'êtes tout simplement pas assez nombreux! Nous essayons de changer cela!

Nous sommes réunis ici aujourd'hui pour réfléchir au service et aux sacrifices de ceux qui nous ont précédés. C'est avec humilité que je me présente devant vous. Vous qui nous avez formés, vous avez été exemplaires. Vous nous avez montré ce qu'est le bien.

Quand j'appelle votre groupe, veuillez vous lever et rester debout :

Messieurs les anciens combattants de la Deuxième Guerre mondiale, veuillez vous lever.

Messieurs les anciens combattants de la guerre de Corée, veuillez vous lever.

Anciens des forces de maintien de la paix.

Anciens combattants de la guerre du Golfe et de la campagne aérienne au Kosovo

Anciens soldats de la campagne contre le terrorisme en Afghanistan.

Vous ne portez peut-être pas l'uniforme aujourd'hui mais le seul fait que vous soyez ici démontre que vous servez toujours. Nous vous remercions de votre sens du devoir envers le Canada et les FC et remercions également vos familles des sacrifices consentis pour vous permettre de servir.

J'aimerais aussi vous dire que l'avenir est prometteur. Quand je vois de jeunes soldats, des militaires du rang et des officiers subalterns qui accumulent l'équivalent de décennies d'expérience à l'intérieurs de périodes d'opérations très courtes mais intenses, je suis fier. La qualité de nos nouveaux leaders est remarquable. Élèves-officiers du CMR de Kingston et de Saint-Jean, veuillez vous lever.

Aujourd'hui, j'aimerais vous expliquer où les FC se trouvent à mon avis et où je crois que nous devons aller à l'avenir.

Je perçois les FC comme une force intégrée, moderne, bâtie sur des compétences militaires essentielles. Une force qui peut créer un effet stratégique grâce aux opérations intégrées de ses éléments maritimes, aériens et spéciaux.

Nous qui portons l'uniforme ne pourrions pas assumer nos responsabilités sans l'immense appui du Ministère. Dans l'environnement stratégique du XXI^e siècle, la collaboration est entière entre les membres de la Force régulière et de la Réserve et les civils, qui tous forment une seule équipe de la Défense.

D'un océan à l'autre, notre force civile est solide. Ici à Ottawa, nous sommes fiers de la première place qu'occupe le MDN sur la liste des employeurs.

Les missions et les tâches des FC sont décrites dans la Stratégie de défense *Le Canada d'abord*, annoncée au printemps dernier par le gouvernement et dont le Ministre vous a entretenus plus tôt aujourd'hui. La stratégie propose aussi un plan pour reconstruire les FC au cours des 20 prochaines années. Ce sera une réalisation d'importance, et sans doute le meilleur plan que j'ai vu depuis que je suis militaire.

La SDCD stipule que trois tâches incombent aux FC :

- Défendre le Canada,
- Être un partenaire fiable de nos alliés américains,
- Faire preuve de leadership à l'étranger afin de protéger les intérêts du Canada.

La Stratégie enjoint aux FC de porter leur effectif militaire à 100 000 membres, soit 70 000 réguliers et 30 000 réservistes, de recapitaliser l'équipement de combat ainsi que d'améliorer l'état de préparation et l'infrastructure. Nous avons beaucoup de

chemin à faire, car les FC comptent actuellement 65 000 réguliers rémunérés, dont seulement 55 000 militaires qualifiés en activité, et un peu plus de 25 000 réservistes.

C'est une stratégie bien conçue, mais il nous faudra du temps pour progresser et rebâtir les Forces canadiennes tout en cherchant à maintenir une cadence élevée dans les opérations, en transformant les forces afin de satisfaire aux besoins d'un monde en évolution, en recrutant et en formant les meilleurs éléments du Canada et en prenant soin de nos blessés et de leur famille.

Opérations :

Parlons de ce que tout cela signifie.

C'est une période très chargée pour les Forces canadiennes – nous participons à de nombreuses opérations tant au pays qu'à l'étranger. Les opérations font partie de notre travail; elles sont notre principal résultat. J'aime dire que les Forces canadiennes constituent la police d'assurance la plus précieuse du Canada.

Défendre le Canada et l'Amérique du Nord

Et le travail commence ici à la maison. La mission plus importante des Forces Canadiennes est de défendre notre pays et les Canadiens. C'est notre priorité absolue.

Une de nos missions cruciales, qu'on doit exécuter en moyenne trois fois par jour ou par nuit, est celle de recherche et sauvetage. Les FC disposent d'hommes et de femmes exceptionnellement compétents pour porter assistance, habituellement dans des conditions exécrables à bord d'aéronefs et d'hélicoptères, à des personnes en danger. Il y a parmi nous aujourd'hui l'Adjum Gavin Lee, technicien SAR principal. Gavin a été durant huit années conducteur de véhicule de combat dans l'Armée de terre avant de faire le saut dans le monde de la recherche et du sauvetage – un premier saut qui a été suivi de plus de 600 autres.

En outre, plus de 500 fois s'est-il jeté dans le vide pour secourir des Canadiens, des

Américains, des Espagnols, des Japonais dont la vie était en danger.

Pas étonnant que l'Adjum Lee ait été décoré de la Médaille de la bravoure pour avoir risqué sa vie lors d'une périlleuse mission de sauvetage en mer au cours de laquelle il a dû plonger pour sauver de la noyade six plaisanciers emprisonnés sous leur embarcation qui avait chaviré dans l'Active Pass, près de Victoria. Il est accompagné de sa femme, l'officier à la retraite de la Force aérienne, Mary Lee, et de sa fille, Gillian.

Et nous devons investir dans la recherche et le sauvetage pour l'avenir. L'avion SAR représente une acquisition prioritaire de la SDCA qui permettra à des aviateurs exceptionnels comme l'Adjum Lee et à leurs équipes de sauver des Canadiens partout au pays.

Une des régions les plus difficiles est l'Arctique, où les FC comptent accroître leur présence dans les prochaines années. Comme le disait le ministre Cannon hier, l'Arctique est une partie essentielle du Canada et le Canada est une puissance arctique.

C'est un vaste territoire que nous avons confié à un seul commandant, le Bgén Dave Millar. La région qu'il commande occupe 40 p. 100 du territoire canadien. Elle est plus grande que l'Europe et n'est peuplée que de quelque 100 000 âmes.

L'environnement se transforme. La fonte est plus rapide que prévu. L'an dernier a été une autre année record au chapitre du trafic commercial dans l'archipel. La route polaire qui relie l'Asie à l'Europe s'ouvrira au trafic commercial plus vite qu'on le pense. Nous, dans les FC, devons être prêts à faire face à cette nouvelle réalité au Canada.

Les infrastructures et la concentration des activités sont essentielles si nous voulons exercer notre souveraineté dans l'Arctique. Les projets de construction d'une installation de radoub et d'un centre d'entraînement à Nanisivik sont des investissements clés en infrastructure qui accroîtront notre capacité opérationnelle dans le Nord. Nous prévoyons que les installations seront achevées et prêtes à fonctionner d'ici 2015.

Dave Millar s'est vu confier la mission de préserver la souveraineté du Canada dans cette région afin d'appuyer les autres ministères. Il dispose de moyens importants : système d'imagerie par satellite, radar terrestre et spatial, aéronef patrouilleur et navires militaires ainsi que des Rangers.

Chaque été, période de grande activité dans le Nord, le Commandement Canada lance une série d'opérations de protection du territoire pour appuyer les autres ministères qui comptent des employés dans la région. Les équipages de navires et d'aéronefs, des compagnies de soldats et les Rangers unissent leurs efforts pour patrouiller ces grands espaces et mettent leurs capacités à l'épreuve au moyen de scénarios d'intervention d'urgence de toute nature.

Les Rangers constituent une force remarquable. Ils sont quelque 4 500, et parmi eux se trouvent de nombreux chefs de collectivité et aînés. Il y a quelques semaines à peine, la gouverneure générale a décoré Ollie Ittinuar de l'Ordre du mérite militaire. À 88 ans, il est le plus vieux membre des FC. Il s'est enrôlé dans les Rangers à l'âge vénérable de 60 ans.

Ollie, comme ses pairs, patrouille sa région, assume le rôle de premier intervenant dans les opérations de recherche et sauvetage terrestres et enseigne aux jeunes de son village les coutumes traditionnelles dans le cadre du programme des Rangers juniors.

Plus au sud, nous en sommes exactement à un an des Jeux olympiques. Les FC se préparent aussi à appuyer la GRC pour assurer la sécurité durant les jeux.

Nous avons mis sur pied une force opérationnelle mixte sous le commandant du Contre-amiral Ty Pile qui assistera le commissaire adjoint de la GRC, Bud Mercer, responsable de la sécurité des Jeux olympiques.

Il y a deux semaines, nous avons participé avec la GRC et d'autres ministères à un

exercice réel qui a été très utile pour nous aider à élaborer nos procédures de collaboration. Nous passons en revue les leçons retenues et nous nous adaptons au fur et à mesure que nous travaillons avec les responsables de la sécurité et les organisateurs des Jeux.

Je suis content que le colloque d'hier ait essentiellement porté sur les relations canado-américaines. C'est un élément fondamental pour nos missions au pays, sur le continent et à l'étranger. Je me souviens avoir reçu de l'aide de la part des États-Unis pendant la tempête de verglas et pendant les inondations au Manitoba. À notre tour, nous les avons aidés après l'ouragan Katrina et en prévision de l'ouragan Gustav.

Dans le cadre de l'entente de coopération du NORAD, le Commandement Canada coordonne notre Marine pour assurer la surveillance des eaux côtières tandis que la Force aérienne protège notre espace aérien. Nous interceptons tous les aéronefs qui s'approchent du continent sans avoir transmis leur plan de vol.

Nous collaborons étroitement pour défendre le continent. Vous avez peut-être entendu parler de l'*Aurora* de Comox qui a aidé la garde côtière américaine à repérer et à arraisonner un bateau semi-submersible transportant 7 tonnes de drogues! (Où sont donc les sous-marins du West Edmonton Mall?). Le NCSM *Montréal* rentre d'une mission semblable dans les Caraïbes où il a aidé la garde côtière à arraisonner un bateau transportant une demi-tonne de cocaïne.

the Coast Guard in another take-down of a drug boat carrying half a ton of cocaine.)

L'année dernière, il y a eu 50 ans que le NORAD desservait le Canada et les États-Unis. Nous sommes très choyés de compter aujourd'hui sur la présence du Gén Gene Renuart, commandant du NORAD.

Le Canada occupe une place particulière dans le cœur de cet officier de la US Air Force.

Opérations outre-mer

Au-delà de nos frontières et de notre continent, la mission des Forces canadiennes consiste à mettre en œuvre le leadership du Canada à l'étranger afin de contribuer à la sécurité internationale. Nous avons actuellement des troupes qui sont affectées à 16 opérations dans le monde entier. Nos hommes et nos femmes sont déployés sous l'égide des Nations Unies dans des endroits comme le Soudan, le Congo, Chypre, le Moyen-Orient et Haïti. D'autres déploiements se poursuivent au Kosovo, en Sierra Leone et avec la FMO en Égypte.

L'été dernier, le Commodore Bob Davidson a commandé un groupe opérationnel naval multinationale dans la région du Golfe, la Force opérationnelle combinée 150, dont la mission consistait à mener des opérations de sécurité maritimes dans le cadre d'un effort international de lutte contre le terrorisme.

C'est à ce moment que nous avons confié au NCSM *Ville de Québec* la mission d'escorter les navires du Programme alimentaire mondial parrainé par l'ONU qui transportaient des denrées essentielles vers la Somalie. Pour chaque navire escorté à bon port, 36 000 tonnes de nourriture sont distribuées à la population, c'est-à-dire assez pour nourrir 400 000 personnes pendant six mois.

Nous avons parmi nous aujourd'hui le Matelot-chef Nathan Haddon du Ville de Québec et son épouse Lisa.

En sa qualité de commandant adjoint d'une équipe d'arraisonnement, le Matelot-chef Haddon a reçu une mention élogieuse du commandant pour son leadership exceptionnel. Malgré la chaleur extrême et les énormes dangers, il a dirigé son équipe au cours d'opérations indépendantes à bord de plusieurs navires marchands. L'exceptionnelle qualité de nos chefs subalternes, comme Nathan, est une source d'inspiration pour moi.

Afghanistan

L'Afghanistan constitue l'opération la plus difficile, la plus complexe, la plus dangereuse et la plus chère depuis la guerre de Corée. Cette mission illustre les FC dans la présente décennie, et l'expérience de nos nouveaux anciens combattants fera de même dans les décennies à venir.

Nos forces sont là-bas pour participer à une mission dirigée par l'OTAN et sanctionnée par l'ONU, à la demande du gouvernement élu de l'Afghanistan.

Il ne fait aucun doute que le conflit en Afghanistan se déroule au sein d'une région en plein bouleversement. Il est certain que nous dirigeons notre attention vers le Pakistan, qui joue un rôle central et important quant au soutien de la mission de l'OTAN en Afghanistan. Mais, comme l'a prouvé le terrible attentat de Mumbai, le contexte à l'origine des tensions et du conflit s'étend sur une région beaucoup plus vaste.

Notre mission en Afghanistan a beaucoup évolué depuis ses débuts en 2002, et particulièrement après les recommandations du groupe de travail indépendant présidé par John Manley et de la décision du Parlement de prolonger le mandat jusqu'en 2011.

Nous avons satisfait aux conditions du crédit parlementaire en ajoutant un bataillon d'infanterie et des hélicoptères *Chinook*, avec le soutien indéfectible de nos alliés américains. Le 2^e Bataillon du 2^e Régiment de la 1^{re} Division d'infanterie (2-2 Infantry) s'est déployé aux côtés de notre groupement tactique du 3 RCR (première inscription au drapeau en 1812, Battle of Queenston Heights)(Oct 13, 1812)

Six hélicoptères *Chinook* transportent de la marchandise et des centaines de militaires canadiens, afghans et alliés. Le véhicule aérien sans pilote *Heron* et des hélicoptères *Griffin* contribuent grandement à accroître le rendement de la Force opérationnelle.

La mission, qui était principalement axée sur la sécurité, est devenue véritablement axée sur le soutien du gouvernement afghan afin que ce dernier puisse prendre en charge son pays.

Le gouvernement canadien a établi six priorités pour nous guider :

- Accroître l'efficacité de l'Armée et de la Police nationales afghanes.
- Fournir de l'assistance humanitaire.
- Mettre en place des institutions gouvernementales.
- Accroître la sécurité aux frontières.
- Aider le gouvernement afghan dans son programme de réconciliation.

Les FC ont été chargées de diriger la mise sur pied des Forces de sécurité nationales afghanes et d'aider les autres ministères à mener à bien leur mission dans d'autres secteurs prioritaires. Mais la condition incontournable pour réaliser ces tâches prioritaires est la sécurité.

Un Afghanistan stable et sûr contribuera à renforcer la sécurité internationale et, partant, celle du Canada. La sécurité du Canada commence à 10 000 km d'ici, là où des régions hors contrôle deviennent un terrain propice à des camps d'entraînement de terroristes dont la seule mission est de répandre la terreur partout ailleurs.

Encore une fois, nous déployons des dirigeants à l'étranger.

Jusqu'au mois de novembre dernier, un officier général canadien a commandé durant neuf mois le Commandement régional Sud. Le Mgén Marc Lessard a dirigé de brillante façon les forces multinationales dans le sud de l'Afghanistan.

En mai, il prendra le commandement du COMFEC.

Le Général Lessard et son effectif canadien illustrent ce que nous faisons de mieux outre-mer pour respecter avec honneur nos engagements internationaux, faire preuve de leadership et contribuer à la paix.

En outre, la gouverneure générale et moi-même avons accueilli, lundi après-midi, le Bgén Dennis Thompson et son état-major qui rentraient du théâtre. Voilà un autre grand

chef qui a su gagner la confiance de nos alliés de l'OTAN.

Nos militaires servent là-bas dans le cadre d'une mission pangouvernementale à laquelle participent également des diplomates, des travailleurs humanitaires et des policiers.

Comme le conclut l'Armée de terre dans son dernier papier sur la contre-insurrection (et je vous remercie tous, experts et universitaires qui ont contribué à la rédaction de ce document clé). Une insurrection est un problème politique. Les militaires jouent essentiellement un rôle de soutien. C'est pourquoi le gros du travail doit s'effectuer au chapitre de la gouvernance, pas de la sécurité. Ce dont le pays a réellement besoin, c'est d'obtenir le soutien de la population et de le garder.

En ce sens, tous les efforts sont déployés pour qu'un gouvernement responsable et respecté de la population soit élu de façon juste. Les élections sont prévues le 20 août, [organisées] par des institutions crédibles qui protègent les droits des citoyens.

L'inscription des électeurs est en cours. Jusqu'à maintenant, elle connaît un grand succès alors qu'environ 4,3 millions d'Afghans... Ils ont surmonté l'intimidation et les menaces des talibans afin d'exercer leur droit de vote.

Une gouvernance est nécessaire aux niveaux fédéral et provincial, et ce, jusqu'aux niveaux des districts et des collectivités. Grâce à ces institutions, on pourra espérer l'autonomie, le développement économique, des emplois et un avenir meilleur.

Le plus difficile au cours des trois dernières années a été le fait que les militaires et les civils canadiens étaient à l'œuvre dans une des régions les plus instables du pays. En effet, le sud et l'est sont les régions les plus violentes, et la violence s'est considérablement accrue au cours de la dernière année. Les Afghans ne se sentent plus autant en sécurité.

L'année 2008 a été une année laborieuse, et ce, de janvier à décembre, alors que nos soldats ont aidé la Police afghane à s'entraîner et à protéger les régions rurales. La sécurité ne s'est pas améliorée puisque les insurgés ont lancé leurs attaques depuis des refuges de l'autre côté de la frontière. Et ils ont perfectionné leur façon d'opérer.

Ils ont lancé des attaques meurtrières contre la prison de Kandahar, un hôtel et une ambassade à Kaboul et effectué plusieurs enlèvements ainsi que des missions de grande envergure. Nos braves soldats, marins et équipages d'aéronefs ont tenu bon et appuyé l'Armée et la Police nationales afghanes dans leur lutte contre cette violence.

Nos soldats collaborent de façon remarquable avec les Afghans dans la lutte contre les insurgés. Cet effort favorise le développement et permet aux chefs de district de reprendre le contrôle. Mais la Police afghane est incapable de défendre le terrain et les Taliban réussissent à s'infiltrer à travers les épaisses forêts avoisinantes. L'exercice ressemble à une chasse à la taupe.

Il n'y a tout simplement pas assez de troupes pour sécuriser la totalité du pays, dont la superficie se compare à celle du Manitoba! Les renforts provenant des forces américaines seront les bienvenus pour maintenir les gains et appuyer les forces de sécurité afghanes. Les partenaires de l'OTAN ont aussi besoin d'une plus grande participation des civils dans l'établissement des institutions.

Pourtant, nos troupes, le MAECI, l'ACDI et la GRC qui œuvrent dans le terrain font des progrès à l'égard de plusieurs des six priorités malgré la volatilité de la situation sur le plan de la sécurité.

Si vous parlez avec des soldats canadiens qui sont là-bas ou qui en reviennent, ils vous diront qu'ils sont très fiers de ce qu'ils ont accompli.

Vos soldats, du simple soldat au général, observent des signes tangibles de progrès dans l'entraînement de la Police et de l'Armée nationales afghanes. Ils vous diront que

les progrès sont lents, surtout lorsqu'il s'agit de combattre un ennemi qui n'accorde aucune valeur à la vie (un ennemi qui tue à coup de bombes des civils innocents, des écoliers, des travailleurs humanitaires ou qui défigure à l'acide des jeunes écolières).

Dans la salle, il y a aussi l'Adj Stéphane Grenier, un gars du R22^eR au sein du 3^e Bataillon. Il en est rendu à sa 5^e mission outre-mer : Chypre, Somalie, Haïti et deux en Afghanistan. Il est rentré de ce dernier pays l'année dernière où il a occupé le poste de commandant de section. Il a été décoré de la Médaille de la vaillance militaire.

L'Adjudant Grenier, qui était alors un sergent, s'est fait remarqué par son courage quand sa section a essuyé un tir nourri au cours d'une embuscade. Ne pensant qu'à ses compagnons, il a mis sa vie en péril pour secourir l'un après l'autre deux soldats blessés en les tirant d'une main tout en utilisant son arme de l'autre, et en coordonnant le retrait tactique de sa section. Ses gestes spontanés ont contribué à épargner de nombreuses vies.

Sa femme Nadia et sa fille Heidy n'ont pas pu l'accompagner aujourd'hui, mais elles sont néanmoins très fières de son travail et l'appuient sans réserve. Mesdames et messieurs, voici un héros canadien et le modèle par excellence de leader pour nos militaires du rang.

Nos troupes obtiennent des résultats mitigés. Nous réalisons des progrès dans la formation des policiers et des gardes et leur confions la protection de Kandahar, mais les talibans réussissent encore à pénétrer les défenses et à lancer des attaques spectaculaires.

Nous devons également témoigner notre reconnaissance à la GRC, au MAECI et à l'ACDI. Leur personnel accompagne nos soldats et jette les bases de la collaboration avec le nouveau gouverneur et les chefs de districts à Kandahar dans le but de mettre en place une administration crédible. L'ACDI s'emploie à remettre en état le barrage Dahla, un ouvrage crucial pour les Afghans. Lorsqu'il sera achevé, le système

d'irrigation desservira des cultures de rechange, améliorera l'agriculture et créera beaucoup d'emplois. L'ACDI a construit 22 des 50 écoles prévues et progresse rapidement dans sa lutte contre la polio.

Malgré les privations, le peuple afghan se tient debout. Des gens offrent leurs services pour travailler sur des projets de développement en ignorant les menaces qui arrivent chaque jour par le courrier de nuit.

Despite all these hardships, the Afghan people are resilient. Afghans are showing up for work to support these development projects despite the intimidation of night letters.

Nous les aidons en insistant sur le renforcement des capacités des Forces de sécurité nationales afghanes. Nos jeunes officiers et nos MR encadrent cinq bataillons et un quartier général de brigade de l'Armée nationale afghane à Kandahar.

Des officiers afghans dirigent maintenant des opérations complexes. Il faut du temps pour développer les compétences de MR professionnels et d'officiers au sein de l'Armée nationale afghane.

Un groupe mixte de membres de la GRC, d'officiers d'Ottawa, de policiers militaires et de soldats encadre les 200 membres de la Police nationale afghane dans la région de Kandahar et s'emploie à perfectionner leurs compétences.

On a fait grand état du coût de l'opération. Mais le véritable coût c'est la perte des militaires canadiens extraordinaires, hommes et femmes. Ils sont notre trésor national. La facture de cette mission est salée parce que nous avons laissé nos forces s'affaiblir. Les FC n'avaient pas ce qu'il fallait pour assurer leur propre protection ni celle des Afghans.

Il a fallu investir beaucoup et rapidement dans le but de mieux protéger nos soldats. Mais maintenant, ces derniers ont confiance en leur équipement. J'ai parlé des hélicoptères; mais il y a aussi les chars *Leopard*, les camions lourds blindés, l'artillerie,

l'équipement personnel et les radios qui ont fait une énorme différence pour nos soldats.

Les soldats ont confiance en leur équipement et ils savent qu'ils bénéficient de l'appui de leur pays pour cette difficile mission. Ils en sont fiers!

Les anciens qui ont vécu cette expérience perçoivent la « nouvelle normalité » des opérations multinationales complexes qui sont menées dans des régions dangereuses et en constante évolution partout sur la planète.

Toutefois, le Parlement du Canada a décidé que la mission militaire en Afghanistan se terminera durant l'été 2011. Le travail de gouvernance, de développement et de reconstruction pourrait se poursuivre, mais la mission militaire prendra fin. Les FC sont en train de planifier avec nos alliés pour faire en sorte que nos responsabilités de sécurité soient transférées de manière efficace.

Mais nous demeurerons concentrés le plus possible sur l'habilitation des Afghans au cours des 30 prochains mois qui restent. Nos soldats, quant à eux, ne pensent qu'aux rotations à venir et veulent continuer de jouer un rôle déterminant.

Lorsque les FC se retireront de l'Afghanistan en 2011, je ne doute pas un instant que nous répondrons, en fonction de la décision du gouvernement, aux appels pour nos services provenant d'autres régions agitées.

STRATÉGIE DE DÉFENSE *LE CANADA D'ABORD*

Ma priorité en tant que CEMD est de moderniser et de grossir nos forces afin qu'elles soient prêtes pour ces opérations. Nous avons fait des pas dans cette direction en acquérant des C17 et des chars *Leopard II* qui, déjà, ont permis de sauver de nombreuses vies en Afghanistan. L'aéronef de transport C130J nous sera livré dans les prochaines années.

Mais stopper la détérioration graduelle est une entreprise laborieuse. Après tant d'années de réductions budgétaires et d'alternance entre forte expansion et récession de l'industrie de la défense, il est difficile de motiver le personnel de l'approvisionnement et de relancer le complexe industriel pour rebâtir les FC. Nous devons aider l'industrie à atteindre nos objectifs. Dans l'immédiat, c'est la construction navale qui me préoccupe le plus. Nous avons montré que nous avons les moyens d'acheter des véhicules et des aéronefs. Mais depuis le milieu des années 90, nous n'avons pas mis à l'eau un seul gros navire de guerre.

Les chantiers maritimes ont besoin d'un engagement à long terme. Nous n'arrivons pas à dessiner, à construire et à mettre à l'eau un navire en moins de huit années.

Grâce à la Stratégie de défense *Le Canada d'abord*, les FC disposent de 25 années pour construire plus de 25 navires à condition qu'elles s'y mettent dès maintenant. Nos pétroliers ravitailleurs d'escadre (AOR) ont 40 ans et nos destroyers quelques années de moins. Les NSI et la flotte de combat de surface sont toujours à l'état de projet alors que la Marine en a besoin aujourd'hui. Nous examinons en ce moment des façons d'accélérer la réalisation de ces programmes.

Nos véhicules de combat font les manchettes en Afghanistan. Je suis certain que le Lgén Leslie en aura plus à raconter sur l'usure du parc de l'Armée de terre plus tard aujourd'hui. Nous réparons ce que nous pouvons, mais nous devons progresser dans l'application du plan de la Stratégie de défense qui concerne la prochaine famille de véhicules de combat, si nous voulons assurer la souplesse de mouvement de l'Armée de terre après 2011.

Les programmes de la Force aérienne méritant une attention toute particulière sont ceux des aéronefs de recherche et sauvetage à ailes fixes, de la prochaine génération des avions de chasse et de l'aéronef multimission qui remplacera l'*Aurora*.

La Stratégie de défense a ceci de merveilleux qu'elle nous permet de planifier à partir

de ces projets parce que le gouvernement nous appuie. Le véritable défi consiste à conclure des marchés et à construire le premier aéronef tout en entretenant les vieux modèles. Nous continuons de réparer les *Sea King* en attendant la livraison du nouvel hélicoptère *Cyclone*.

Transformation

Nous avons accompli beaucoup en peu de temps dans le cadre de la transformation. Et nous avons maintenant une nouvelle structure qui s'est avérée efficace et capable de donner les résultats escomptés.

Nous devons aussi continuellement adapter notre culture, notre doctrine, notre instruction et nos structures aux nouvelles réalités de ce monde. Nos gens en première ligne modifient constamment leurs tactiques, leurs techniques et leurs façons de procéder pour contrer leur adversaire. Nous aussi devons changer sur le plan stratégique afin d'assurer leur réussite. L'esprit d'apprentissage, l'agilité et la nécessité de freiner la baisse de vigilance sont les éléments cruciaux d'une force professionnelle.

Les gens

Parlons maintenant de notre plus précieuse ressource : nos gens! Les FC ont accumulé une solide expérience en peu de temps.

Aujourd'hui plus que jamais, les réservistes jouent un rôle crucial dans notre armée. Voici la nouvelle normalité : ils pilotent des hélicoptères *Griffon*, travaillent à bord des navires de défense côtière, comme le NCSM *Shawinigan* qui patrouillait au large d'Iqaliut l'été dernier, et tirent du canon comme le BdrC Mike Garbuio qui est affecté à un M777 en Afghanistan.

Veillez vous lever BdrC Garbuio. Mike est un réserviste du 30^e Régiment de campagne d'Ottawa (le 1^{er} régiment du Lgén Leslie). Il a commencé sa carrière comme infirmier dans la Réserve, puis il a échangé son brancard contre un canon.

À l'automne 2006, il a tiré jour et nuit les canons de la Batterie E, 2 Horse, pour appuyer le spectre complet des opérations qui se déroulaient dans le district de Panjwayi durant l'opération *MEDUSA*. Cette opération a constitué un important point tournant pour les Canadiens en Afghanistan.

Bdrc Garbuio fait honneur à ses chefs et à ses instructeurs. Il désire se joindre à la Police municipale d'Ottawa dans un proche avenir.

Je suis fier du travail de nos réservistes et ceux-ci ne devraient s'attendre à rien de moins que le même niveau de reconnaissance pour leur service.

Recrutement

Pour accroître notre effectif de 1 000 hommes, je dois en recruter 6 000 pour la Réserve et 8 000 pour la Force régulière. Nous recherchons les Canadiens qui cherchent carrière et aventure.

L'année dernière, les départs à la retraite ont été plus nombreux que prévus ce qui nous a fait rater notre objectif (628 recrues pour l'AF 2007-2008). Mais cette année, nous tentons de surpasser notre objectif.

L'attrition est passée de 6,5 % en 2006 à 9,1 % en janvier dernier. En comparaison avec nos alliés, nous nous en tirons bien. Certains sont confrontés à des taux d'attrition de plus de 10 %. Nous nous efforçons d'abaisser notre taux.

Nous avons accueilli de très bonnes recrues, mais beaucoup de nos membres expérimentés ont atteint la fenêtre de la retraite anticipée et envisagent une autre carrière. Contrairement à beaucoup d'entre vous, je dois former mes propres chefs. Je ne peux pas les engager au moyen des petites annonces ou en faisant appel à des chasseurs de têtes.

En réalité, l'industrie engage mes jeunes retraités à cause de leur grande qualité de chef! Mais je les ai prévenus que si leur nouvelle carrière ne leur plaisait pas, je serais

enchanté de les reprendre dans les Forces pour aussi longtemps qu'ils seront aptes au service.

J'envoie un message aux militaires qui ont pris leur retraite récemment. D'ici cinq ans, s'ils veulent revenir, nous activerons leur réenrôlement. Je veux que leur processus de réenrôlement ne prenne pas plus de trente jours.

Nous avons également fait des efforts pour rationaliser le circuit de l'instruction afin d'accélérer l'entrée en fonction des candidats dans les métiers importants, comme le pilotage, et dans de nombreux métiers du secteur technique dans tous les services.

La rétention des effectifs est un domaine sur lequel nous devons nous pencher plus sérieusement. Il faut 20 ans pour remplacer un sous-officier supérieur ou un officier qui a accumulé 20 années d'expérience!

Chaque membre de notre personnel a lui-même pris la décision de rejoindre les FC mais pour ce qui est de la retraite, nous nous attendons, comme beaucoup d'entre vous, à ce que la décision soit une affaire de famille. C'est pourquoi mon équipe de direction insiste beaucoup sur l'élimination des facteurs qui contribuent à dégrader la qualité de la vie familiale.

Nos hommes et nos femmes en uniforme ne pourraient pas faire leur travail sans le soutien que nous accordons à leurs familles.

Pourtant, les familles sont confrontées à cinq problèmes réels :

- la garde des enfants,
- un logement abordable et convenable,
- l'accès à un médecin de famille, ce que 40 % d'entre elles n'ont pas,
- les programmes d'éducation pour les enfants des militaires (1 enfant sur 8 a des besoins spéciaux à ce titre),
- la perte de l'emploi du conjoint et les pensions.

Voilà les principales raisons qui incitent les militaires à prendre leur retraite avant que leur carrière arrive à son terme. Je me suis résolu à éliminer les lacunes de notre programme de soutien aux familles et à faire le nécessaire pour conserver notre effectif.

Cette année, nous avons fait connaître l'Engagement des Forces canadiennes à l'endroit des familles. C'est notre engagement envers le soutien des familles et notre promesse d'en faire notre priorité.

Leur force et leur capacité d'adaptation durant les déploiements, les affectations et les périodes d'entraînement contribuent à nos succès militaires.

Au cours des combats en Afghanistan, nous avons subi des pertes en dépit de nos efforts pour protéger nos hommes; des soldats aguerris ont perdu la vie ou ont été blessés.

Nous pleurons chacun de nos soldats décédés et partageons la douleur de leurs familles. Je suis reconnaissant de l'immense appui que les Canadiens ont apporté aux familles de nos camarades décédés afin qu'elles sachent que le Canada reconnaît et apprécie leur sacrifice.

Nous avons modifié beaucoup de nos politiques pour nous assurer que les familles des soldats morts soient traitées avec respect et dignité. Nous agissons de même avec les soldats, les marins, les membres des équipages d'aéronefs qui subissent des blessures durant les opérations. Dès l'instant où ils sont blessés, on leur prodigue les meilleurs soins médicaux possible.

Cela commence sur le champ de bataille où s'activent les infirmiers et les soldats spécialement entraînés aux premiers soins en situation de combat; puis nos propres médecins, tel le Major Sandra West, prennent la relève lorsque les blessés arrivent à l'hôpital multinational de Kandahar. Le Major West a joué un rôle clé en tant que commandant d'une équipe internationale composée de médecins, d'infirmières et de

techniciens médicaux.

Elle a organisé les soins d'urgence pour des soldats canadiens et alliés, des policiers et des soldats afghans, des civils et des enfants, victimes de nombreuses attaques aux engins explosifs de circonstance (IED).

Elle travaille maintenant à Ottawa comme médecin-chef de la base où elle coordonne les soins médicaux permanents des soldats blessés. Sandra, MERCI BEAUCOUP! Merci aussi à votre mari, Bruce, ancien JAG, et à vos enfants Laura et Lisa.

Mesdames et messieurs, voilà la famille militaire qui incarne le service et le devoir!

Pour ce qui est du soin et du traitement de nos blessés, les choses se sont améliorées, mais nous avons appris un très grand nombre de leçons au cours des dernières années.

Nous soutiendrons nos combattants blessés. Nous les aiderons à retourner au travail. Nous leur donnerons une nouvelle mission – leur mission est de guérir, de se rétablir et de conserver ce lien avec leurs unités.

De plus, nous nous assurerons que nos soldats blessés aient le choix de demeurer dans les FC lorsqu'ils se seront rétablis et nous les aiderons dans leur démarche auprès d'Anciens combattants Canada pour suivre des cours et se trouver un emploi s'ils désirent retourner à la vie civile. Je remercie les nombreuses personnes présentes pour le soutien qu'elles apportent aux soldats blessés sous la forme de choix de carrière.

Nous devons nous assurer de soigner ceux qui souffrent du syndrome de stress post-traumatique. C'est un mal complexe et j'encourage les militaires à parler lorsqu'ils sentent que quelque chose ne tourne pas rond.

Je ne saurais insister davantage sur le fait que le soin des malades et des blessés est une grande priorité et que cela suppose aussi de faire des services de santé mentale une priorité. Des services qui offrent aussi du soutien pour le mieux-être des familles des militaires.

Conclusion

Mesdames et Messieurs, vous avez l'une des meilleures forces militaires du monde, une force militaire dévouée, professionnelle et déterminée. Nous commençons à peine le processus qui nous permettra de sortir d'une période difficile de sous-financement et de surcharge de travail, mais nous avons un plan et les ressources pour accroître, moderniser et transformer notre capacité de réagir aux problèmes de sécurité de l'avenir. La réduction de notre capacité s'est étalée sur plusieurs décennies. Pour la rebâtir, il faudra également de nombreuses années.

Nous aurons besoin de votre soutien permanent pour rebâtir les FC. Je vous prie de penser à vos forces et à l'important travail qu'elles font au profit des Canadiens. Affichez votre soutien de toutes les façons possibles, discrètes ou manifestes : participer à un rassemblement *Vendredi en rouge*, coller un ruban jaune sur votre automobile, faire un don au Fonds des familles des militaires, donner bénévolement du temps à un CRFM, envoyer des lettres, remercier les militaires en uniforme que vous croisez.

Et s.v.p., encouragez les gens – ceux qui désirent apprendre, servir, innover, qui cherchent carrière et aventure, qui veulent ressentir la fierté de porter le mot Canada sur leur épaule. Encouragez-les à venir nous voir, à se mettre en forme et à se joindre à nous et à travailler à assurer la sécurité du Canada à l'avenir.

Lorsque vous partirez aujourd'hui, ayez une pensée pour les Canadiens qui, exposés au danger, traversent le Pacifique à bord du NCSM *Winnipeg*, qui patrouillent à 40 000 pieds d'altitude au-dessus de l'océan Arctique à bord d'un CF18 ou qui sillonnent les rues Kandahar à pied. Priez pour eux et leurs familles selon votre foi, et

pensez aux sacrifices qu'ils font pour le Canada.

Merci de votre attention. Je suis fier d'être votre CEMD.